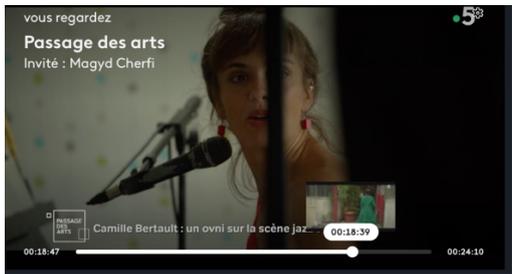




Passage des arts

<https://www.france.tv/france-5/passage-des-arts/passage-des-arts-saison-3/1947099-emission-du-mardi-22-septembre-2020.html>

diffusé le mar. 22.09.20 à 20h24
disponible jusqu'au 22.10.20



Le Monde

4 Septembre 2020

https://www.lemonde.fr/culture/article/2020/09/04/selection-albums-bernard-focroulle-camille-bertault-the-psychedelic-furs_6050968_3246.html

Sélection albums : Bernard Focroulle, Camille Bertault, The Psychedelic Furs...

A écouter cette semaine : un chef-d'œuvre basé sur le « Purgatoire », de Dante ; le troisième album d'une chanteuse qui joue avec les mots ; le come-back réussi des vétérans londoniens du rock...

Par Stéphane Davet, Pierre Gervasoni, Patrick Labesse, Sylvain Siclier et Franck Colombani · Publié aujourd'hui à 12h29

- **Camille Bertault**
Le Tigre



Pochette de l'album « Le Tigre », de Camille Bertault. MASTERWORKS/SONY MUSIC

D'abord prévue pour avril, la sortie du nouvel album de Camille Bertault a été repoussée, comme tant d'autres, en raison de la pandémie de Covid-19. C'est donc en disque de rentrée de septembre qu'est commercialisé *Le Tigre*. Troisième étape d'un parcours phonographique commencé avec *En vie* (2016), poursuivi par *Pas de géant* (2018), dont le titre disait bien l'avancée de la chanteuse. En quatorze thèmes (dont *Berceuse de la 54^e rue* en versions française et portugaise), on retrouve sa manière joueuse avec les mots, l'attention à leur juste sonorité au service du sens – à cet égard, *Je vieillis* est un modèle –, son articulation impeccable, son souffle maîtrisé, son goût pour la musique classique (*Prélude*, d'après un air de Chopin), son rapport profond au jazz. *Le Tigre* est un formidable album de chansons aux mots précis et choisis, musicalement tout aussi travaillé – à la production, le trompettiste et claviériste Michael Leonhart –, allant par endroits vers des éléments légèrement funk (*Todolist*, *Le Tube*) ou une forme pop.

Sylvain Siclier

¶ 1 CD Masterworks/Sony Music.

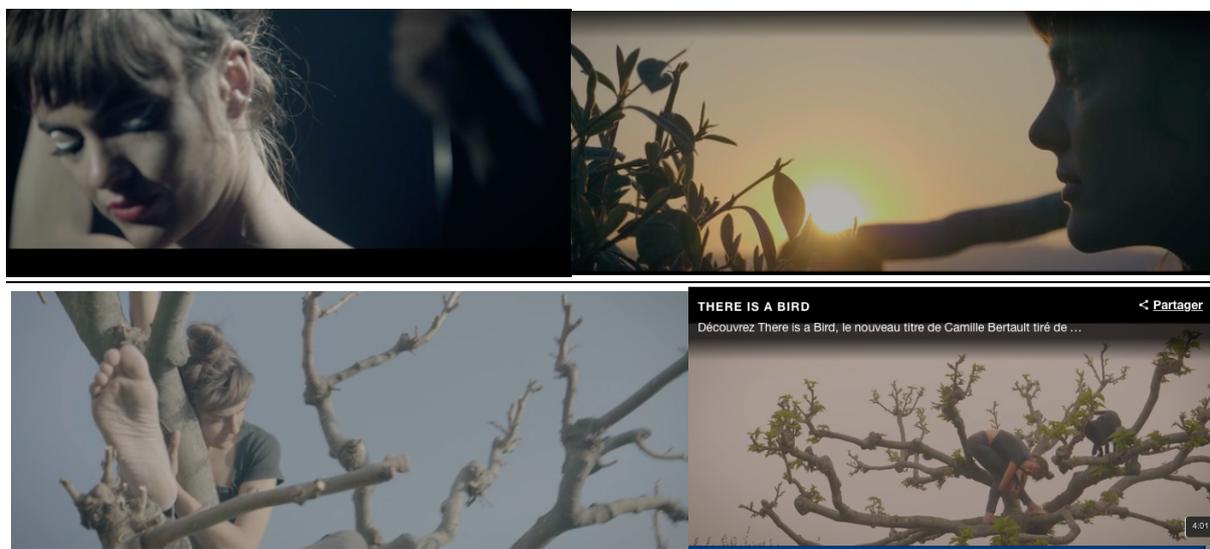
<https://www.lefigaro.fr/musique/decouvrez-there-is-a-bird-le-nouveau-titre-envoutant-de-camille-bertault-20200911>

Découvrez *There is a Bird*, le nouveau titre envoûtant de Camille Bertault

EXCLUSIF - La chanteuse de 34 ans brouille les pistes sur un troisième album en tout point passionnant.

Par **Olivier Nuc**

Publié il y a 2 heures, mis à jour il y a 2 heures



Camille Bertault a d'autant plus souffert du confinement que la chanteuse passe généralement le plus clair de son temps à se produire un peu partout dans le monde. À New York, au Brésil, en Europe, elle est acclamée. Par chance, la jeune femme avait enregistré son troisième disque à l'hiver dernier.

→ À LIRE AUSSI : **Figaro Live Musique: revivez le concert privé de Camille Bertault, l'antidiva**

Formée au piano classique pendant quinze ans, elle a étudié le jazz avant de se lancer. C'est certainement ce qui donne son caractère éclectique à cet album intitulé *Le Tigre. There is a Bird*, premier extrait du disque, est bien dans la manière de la chanteuse. En français et en anglais, cette chanson faussement naïve met en avant le timbre souple et sensuel de la chanteuse. Parmi les pièces les plus singulières de l'album, *Je vieillis* est une fine observation sur le temps qui passe de la part de l'artiste de 34 ans, qui sait déjà qu'elle est trop âgée pour séduire le public d'Angèle. Rusée, elle se joue des contraintes de styles pour les embrasser tous à la fois, avec une gourmandise certaine.

Inspirée par le *Dormeur du Val* de Rimbaud, la chanson titre de l'album est une manière d'autoportrait de la part d'une trentenaire prête à en découdre avec la violence en elle. Je suis un arbre explore la dépression, Ma muse est une joyeuse déclaration d'amour à la musique. «*Maintenant, ce disque, j'ai envie de le jouer*», avoue-t-elle, consciente des difficultés à se produire en concert dans le contexte actuel. «*Je suis assez tranquille, j'ai fait ce que j'ai pu avec cet album.*»

<https://www.lefigaro.fr/musique/asaf-avidan-bruce-springsteen-camille-bertault-notre-playlist-du-week-end-20200912>

LE 12 Septembre 2020

Asaf Avidan, Bruce Springsteen, Camille Bertault... Notre playlist du week-end

Tandis que le chanteur israélien est de retour avec *Anagnorisis*, son septième album solo, le «Boss» revient aux sources du rock. Et Gregory Porter, Soolking ou encore L.E.J sont aussi au rendez-vous.

Par **Le Figaro**

Publié il y a 11 heures

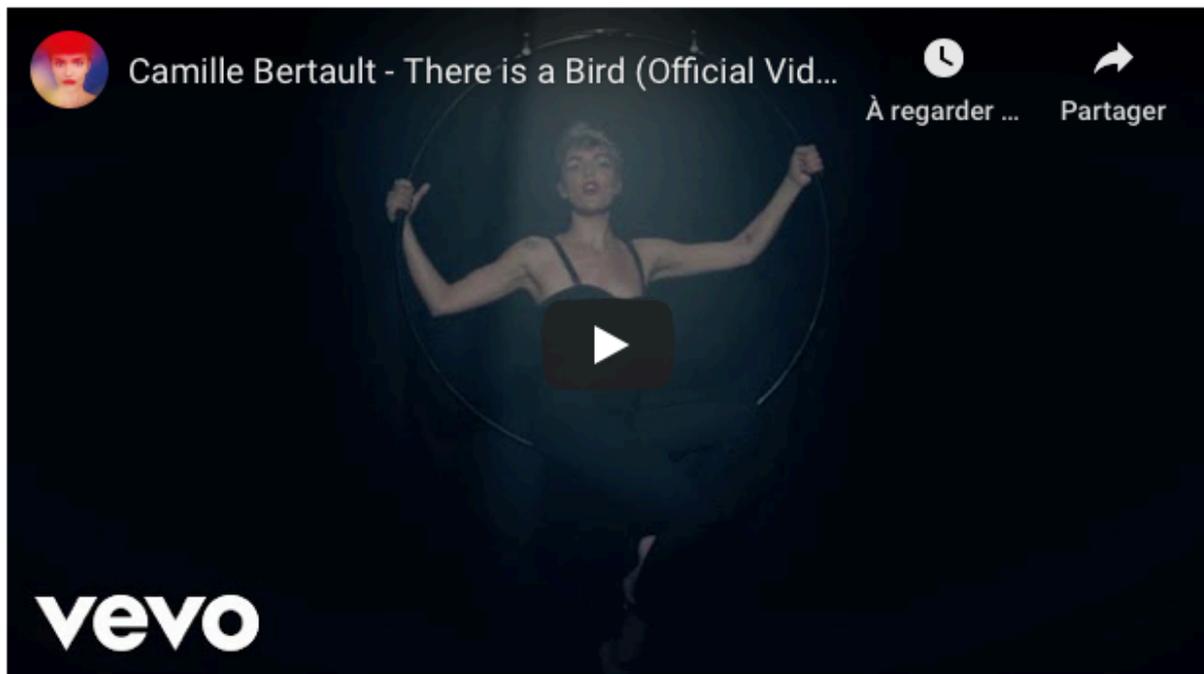


Asaf Avidan, Bruce Springsteen et Camille Bertault. JOEL SAGET / AFP - Mike Coppola / GETTY IMAGES NORTH AMERICA / Getty Images via AFP - Yohan BONNET / AFP

Il faut s'y résoudre, les vacances sont terminées. Cela n'empêche pas de prendre un peu de temps pour écouter de la bonne musique. Retrouvez ainsi notre playlist du week-end.

Camille Bertault, poétique mélodie

Camille Bertault a d'autant plus souffert du confinement que la chanteuse passe généralement le plus clair de son temps à se produire un peu partout dans le monde. À New York, au Brésil, en Europe, elle est acclamée. Par chance, la jeune femme avait enregistré son troisième disque à l'hiver dernier. *There is a Bird*, premier extrait de *Le Tigre*, son nouvel album est bien dans la manière de la chanteuse. En français et en anglais, cette chanson faussement naïve met en avant sa voix sensuelle.



Le meilleur de la semaine culturelle

En haut de l'affiche

Par Ariane Baveller, Claire Bommelaer, Olivier Delcroix, Valérie Duponchelle, Thierry Hilleriteau, Olivier Nuc, Béatrice de Rochebouët, Nathalie Simon, Étienne Sorin.
Dossier coordonné par Sophie de Santis

+ Parution web le 10/10/2020

<https://www.lefigaro.fr/culture/camille-bertault-gerome-bel-l-orang-outang-bleue-les-spectacles-a-ne-pas-manquer->

MUSIQUES

CAMILLE BERTAULT

Formée au piano classique pendant quinze ans, elle a étudié le jazz avant de se lancer. C'est certainement ce qui donne son caractère éclectique à cet album intitulé *Le Tigre*. Parmi les pièces les plus singulières de l'album, *Je vieillis* est une fine observation sur le temps qui passe de la part de l'artiste de 34 ans, qui sait déjà qu'elle est trop âgée pour séduire le public d'Angèle. Rusée, elle se joue des contraintes de styles pour les embrasser tous à la fois, avec une gourmandise certaine. Inspirée par *Le Dormeur du val* de Rimbaud, la chanson titre de l'album est une manière d'autoportrait de la part d'une trentenaire prête à en découdre avec la violence en elle. *Je suis un arbre* explore la dépression, *Ma muse* est une joyeuse déclaration d'amour à la musique. « *Maintenant, ce disque, j'ai envie de le jouer* », avoue-t-elle, consciente des difficultés à se produire en concert dans le contexte actuel.

O. N.

■ Le 7 octobre au New Morning (10€).





CAMILLE BERTAULT

Un grand pas en avant

Révélee grâce à une vidéo postée sur internet avant de signer deux disques prometteurs, la chanteuse et compositrice signe un troisième disque qui fait forte impression. Rencontre avec une musicienne pleine de surprises.

par Yazid Kouloughli / photo Thomas Braut

Drôle de destin que celui de Camille Bertault, propulsée du jour au lendemain sur le devant de la scène grâce à une vidéo d'elle chantant note pour note le célèbre chorus de John Coltrane sur *Giant Steps*, point de départ d'une carrière musicale qu'elle n'avait pas vu venir. Certes, elle n'est pas arrivée là tout à fait par hasard : fille d'un père pianiste qui l'initie au clavier vers 4 ans, elle va jusqu'au bout de ses études musicales au conservatoire tout en passant par le théâtre et la danse avant de s'intéresser de plus près au jazz, et commence d'apprendre à chanter les chorus de ses disques préférés. Mais c'est d'une coïncidence que tout partira : « *Je venais de rater un examen au conservatoire. On m'avait dit que je n'étais "pas assez jazz". J'apprenais le solo de Giant Steps à ce moment-là, et le groupe Facebook Jam Of the Week, qui propose à ses membres d'interpréter un thème chaque semaine, avait choisi ce morceau. J'ai posté ma vidéo, et ça a complètement changé ma vie.* »

L'expression n'est pas trop forte : une avalanche de messages lui parvient chaque jour, et l'engouement attire l'attention du label Sunnyside, chez qui Camille Bertault publiera son premier disque, "En vie", en 2016. Elle sort "Pas de géant" en 2018 sur Okeh, où *Giant Steps* se voit retravaillé en chanson autobiographique sur une rythmique hip-hop. Elle prend la popularité un peu envahissante de ce morceau de bravoure avec sagesse : « *J'ai eu tellement de chance, et c'est si difficile de se faire connaître, surtout en tant que chanteuse de jazz française ! Forcément, beaucoup pensaient que je ne faisais que ça, mais avec le temps ça a changé. J'ai fait trois albums où j'ai tout composé et écrit. C'est grâce à ça que j'ai pu me développer de la bonne façon plutôt que de continuer à faire ce "numéro de cirque" »*

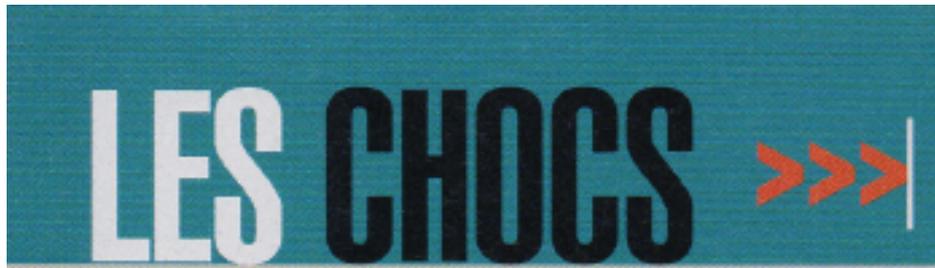
Si c'est aussi sur scène qu'elle déjoue les attentes d'un public qui ne sait pas encore tout ce dont elle est capable, son troisième album, "Le Tigre", ne laisse plus de place au doute sur la parolière et compositrice qu'elle est : « *Je suis bien meilleure compositrice et écrivaine que chanteuse, même si j'ai beaucoup travaillé ma voix. Quand on est blanche, menue et qu'on chante du jazz on a l'impression de devoir se justifier, d'"envoyer du lourd", sinon on passe pour la petite midinette qui chantonne. L'écriture c'est mon truc depuis toujours* » Et si elle n'a rien perdu de l'humour et du côté joyeux qu'on lui a toujours connus, elle n'hésite pas à s'aventurer avec brio sur des terrains où on ne l'attendait pas, comme sur le doux-amer *Je vieillis*, teinté d'une somberrie surprenante : « *Je me présente sous un jour plutôt drôle, mais je suis quelqu'un d'extrêmement mélancolique. Pourquoi ne pas parler de la vieillesse alors que j'ai 33 ans ? Cette chanson sur le temps qui passe concerne tous les âges. Sur "Pas de géant" je voulais encore répondre aux attentes suscitées par ce buzz autour de Giant Steps. C'est quelque chose que j'ai laissé tomber, j'ai beaucoup gagné en confiance avec ces deux années de tournées et beaucoup appris dans la sobriété et l'intention. J'ai osé des choses que je n'aurais pas faites avant, sans faire ce qu'on peut attendre de moi* » Pari gagnant : "Le Tigre" est sans aucun doute l'album où son univers musical est le mieux mis en valeur. Et voilà que quatre ans après sa révélation, celle dont nous disions qu'elle avait déjà tout d'une grande et qui confie ne jamais s'être imaginée devenir un jour chanteuse signe l'un des plus beaux albums de cette année, et son meilleur à ce jour.

CD "Le Tigre" (Sony Masterworks / Sony Music, [CHOC] Jazz Magazine).





SEPTEMBRE 2020



Camille Bertault

Le Tigre

1 CD Sony Music Masterworks / Sony

NOUVEAUTÉ. Après s'être fait remarquer par un travail d'interprétation et d'arrangement admirable, Camille Bertault signe un troisième disque où elle s'impose aussi comme une compositrice de premier plan.

Certes, "En vie" (Sunnyside, 2016) et surtout "Pas de géant" (Okeh, 2018) bruissaient déjà de qualités auxquelles ne rendaient pas justice à elle seule la reprise de *Giant Steps* de John Coltrane qui a tant contribué à la faire connaître. Mais cette fois, exit les chœurs acrobatiques. Camille Bertault emprunte les mille et un chemins que peut prendre sa musique, de la légèreté chaleureuse et pétillante de *Todolist* aux charmantes et éloquentes incongruités de *Je suis un arbre*, au son d'une voix plurielle que le travail du producteur Michael Leonhart rend presque palpable : teintée d'une espièglerie enfantine (ou brûlante comme celle qu'on prêterait à une femme fatale), susurrée, parlée-chanté, chuchotée, entre harmonies country et haïkus sur mesures impaires, faisant surgir de ses métaphores faune et flore digne d'un film d'animation. Pas de doute, il y a dans ce kaléidoscope de styles et la finesse de ces mélodies une indéniable sophistication. Mais c'est ailleurs qu'est la drôle de magie du "Tigre", empreint d'une féerie douce-amère qu'illustre fabuleusement le piano-voix *Je Vieillis*, auréolé d'une superbe performance de Jacky Terrasson, dont les lueurs crépusculaires et la touchante résignation mêlée de sagesse risquent d'embuer plus d'un œil. Un album dont on sort comme d'un rêve où on serait bien resté plus longtemps.

Yazid Kouloughli

Camille Bertault (voc), Stéphane Guillaume (saxes, cl, bcl, fl), Michael Leonhart (tp, synth, dm), Jacky Terrasson (p), Diego Figuerido (g), Pierre-François Dufour (cello), Christophe Mink (b), Donald Kontomanou (dm), Minino Garay (perc). Studio de Meudon, 28 septembre-8 octobre 2019.

JUILLET – AOUT 2020

PORTRAIT

Camille Bertault

Sort les griffes

Enthousiaste, bien entourée (Jacky Terrasson, Minino Garay, Diego Figueiredo...), Camille Bertault sort *Le Tigre*, un album de compositions personnelles, entre chansons françaises et jazz.

PAR FLORENT SERVIA

« Je vieillis, ça fait sourire quand je le dis (...). Je vieillis, mes copains blanchissent, mes copines pondent (...). Je vieillis, on dit que c'est normal, pour moi c'est un drame ». Camille Bertault, 34 ans, chante sa spontanéité, son humour et sa verve dans un troisième album où l'on entend son amour de la chanson française sur des compositions ancrées dans le jazz. Après s'être fait un nom en scattant sur de grands standards de jazz, Camille Bertault sort un album de dix compositions (musique et paroles) sans craindre ni d'être elle-même ni de bousculer les attentes. Au Brésil, en Italie, aux États-Unis, où elle est « plus exotique », comme en France, ses concerts des trois dernières années ont déjà révélé à son nouveau public qu'elle ne se cantonnait pas au scat.

Camille Bertault a étudié le piano classique et le théâtre au conservatoire, avant d'abandonner le piano à 20 ans (« j'avais de petites mains, c'était compliqué, et c'est un univers assez strict ») et d'écrire, plus tard des chan-

sons pour ses pièces. Elle attribue toutefois à ses années de classique l'apprentissage d'un bagage technique qui lui a permis « toutes ces transcriptions et mémorisations de scat ». Plus jeune, elle « chantait sans [s]e rendre compte que c'était ce [qu'elle] avait envie de faire » : « À la maison, la musique improvisée c'était pour la teuf. Mon père jouait du piano et je chantais, mais je me disais que ce n'était pas sérieux, que c'était un peu trop facile ». *Le Tigre* réconcilie ses multiples aspirations.

L'album met en lumière son goût des jolies histoires aux mots tranchés. On croit entendre, dans « Le Tigre » le côté déjanté et ultra enthousiaste d'un Katerine. Mais elle convoque surtout Brigitte Fontaine, Léo Ferré, Gainsbourg ou Barbara, parmi d'autres. « Pour écrire en Français, se livre Camille Bertault, il faut être brut de pomme. Si je commence à me la jouer, ça va beaucoup plus se voir ». Des partis pris qui bousculent parfois la direction artistique de Masterworks/Sony, mais que Camille Bertault juge instructifs :

« Je commence à comprendre que je ne dois pas prendre un rejet comme un rejet, que c'est une manière de me faire travailler encore plus pour convaincre. » Sa signature en major, en 2018, avec l'album *Pas de géant*, a en tout cas confirmé son passage dans une autre dimension.



LE SON
CAMILLE BERTAULT
Le Tigre
(Sony/Masterworks)
Disponible à partir du 4 septembre

LE LIVE
7/10 Paris (New Morning)

© X/DR

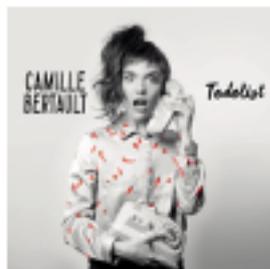
france
inter

La playlist de nuit du samedi 29 février 2020

57 minutes

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-playlist-de-nuit/la-playlist-de-nuit-29-fevrier-2020>

Programmation musicale



Camille bertault

Todolist

2020

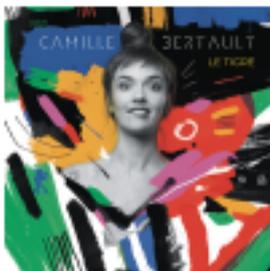
france
inter

LA PLAYLIST DE NUIT

Dimanche 13 septembre 2020

<https://www.franceinter.fr/emissions/la-playlist-de-nuit/la-playlist-de-nuit-13-septembre-2020>

Programmation musicale



Camille bertault

Je vieillis

2020



LA SÉLECTION FIP DE SEPTEMBRE 2020

<https://www.fip.fr/selection-fip>

du 1^{er} au 30 Septembre 2020

Titres diffusés : Je Viellis, Haiku, Ma Muse, Le Tigre, Dream Team, En vie, Berceuse, There is a Bird, Je suis un arbre, Haiku, A quoi bon, Le Tube

PASSAGES ANTENNE : plusieurs fois par jour



Le Tigre

Camille Bertault

Lundi 7 septembre 2020 12 h

EN CE MOMENT



Haiku

Camille Bertault

ALBUM Le tigre (2020)

LABEL OKEH

[Ajouter aux favoris](#)

18/09/2020

16h06



Ma muse

Camille Bertault (2020)

ALBUM Le tigre (2020)

LABEL OKEH

♡ Ajouter aux favoris

24/09/2020

16h06



Dream dream

Camille Bertault (2020)

ALBUM Le tigre (2020)

LABEL OKEH

♡ Ajouter aux favoris



TITRES JOUÉS PENDANT L'ÉMISSION : « Ma muse » « A quoi bon » « There is a bird » « le Tigre » Prélude » « Berceuse » « Todolist »

<https://www.fip.fr/evenements/camille-bertault-en-concert-au-new-morning>

Camille Bertault en session live



Écouter le direct Camille Bertault - Le tigre

Publié le 5 octobre 2020 à 19:00



Replay émission du 5 octobre 2020
1 heure 02



Camille Bertault © Thomas Braut

Lundi 5 octobre notre Club Jazzafip reçoit la chanteuse et compositrice en quatuor à l'occasion de la sortie de son nouvel album "Le Tigre".

Une émission présentée par Emilie Blon-Metzinger avec Frédéric Charbaut à la co-animation et à la programmation et Denis Soula à la réalisation.

Après s'être approprié sur son album *Pas de Géant* le répertoire de Bach, Bill Evans, Michel Legrand, Brassens, Brigitte Fontaine ou Gainsbourg, **Camille Bertault** a décidé d'explorer ses talents d'écriture et de composition sur son nouvel album *Le Tigre*. Car outre sa virtuosité vocale hors normes, c'est bien sa passion pour l'écriture, pour le son et le sens des mots qui guide l'artiste depuis ses débuts et son premier long-format *En vie* sorti en 2016.

La chanteuse déploie sur sa nouvelle oeuvre *Le Tigre* toute la richesse de son univers jazz singulier et libre où l'énergie d'un groove félin flirte avec l'électro, où les titres aux rythmes jubilatoires côtoient sa poésie sensible et espiègle. Avant son concert le 7 octobre au New-Morning, Camille Bertault sera en session live dans nos studios accompagnée par Donald Kontomanou (batterie et percussions), Christophe Minck (contrebasse) et Fady Farah (piano).



EN ÉCOUTE

Exclu FIP : "Je Vieillis" de Camille Bertault



EN ÉCOUTE

Exclu FIP : "Je Vieillis" de Camille Bertault



Exclu FIP : "Je Vieillis" de Camille Bertault

Publié le 24 août 2020 à 12:01 par Guillaume Schnee

<https://www.fip.fr/chanson-francaise/exclu-fip-je-vieillis-de-camille-bertault-18310>



Camille Bertault / Photo Thomas Braut

Accompagnée du pianiste Jacky Terrasson, la chanteuse signe une ballade sensible et facétieuse avant la sortie de son troisième album "Le Tigre".

Après s'être approprié sur son album *Pas de Géant* le répertoire de Bach, Bill Evans, Michel Legrand, Brassens, Brigitte Fontaine ou Gainsbourg, **Camille Bertault** a décidé d'explorer ses talents d'écriture et de composition sur son nouvel album *Le Tigre*. Car outre sa virtuosité vocale hors normes, c'est bien sa passion pour l'écriture, pour le son et le sens des mots qui guide l'artiste depuis ses débuts et son premier long-format *En vie* sorti en 2016. La chanteuse déploie sur sa nouvelle oeuvre toute la richesse de son univers jazz singulier et libre où l'énergie d'un groove félin flirte avec l'électro, où les titres aux rythmes jubilatoires côtoient sa poésie sensible et espiègle comme sur la ballade piano-voix émouvante **Je Vieillis** que Camille Bertault nous offre en avant-première :



Je vieillis n'est pas un gros mot mais une observation du temps qui passe, à travers l'œil d'une trentenaire. C'est une sensation qui contrairement à ce que l'on pourrait croire, n'a pas d'âge.

Sur cette collection de titres originaux magnifiques dont elle a signé les paroles et composé la musique, Camille Bertault donne libre cours à toute son inventivité, se fait charmeuse, poignante ou drôle aidée par une équipe de rêve : le pianiste Jacky Terrasson, le percussionniste Minino Garay, le clarinettiste et saxophoniste Stéphane Guillaume, le contrebassiste Christophe Minck, le batteur Donald Kontomanou et Michael Leohnart (trompette, bugle, cor d'harmonie).

L'album "Le Tigre" produit par Michael Leohnart (Bruno Mars, Mark Ronson, Steely Dan, Yoko Ono, Aloe Blacc...) sort le 4 septembre via Sony Music avant un concert de l'artiste et de ses complices le 7 octobre au New Morning à Paris.



À ÉCOUTER

"Todolist", nouvel envol funky pour Camille Bertault



À LIRE AUSSI

Le merveilleux son des mots de Camille Bertault



<https://www.fip.fr/jazz/todolist-le-nouvel-envol-funky-de-camille-bertault-17714?fbclid=IwAR0VgJ0TJpwmNKDYe-bFsvtYi-xH5h03VAL0wvj7bHbRUBjeZPjdw-mTj-s>

"Todolist", nouvel envol funky pour Camille Bertault

Publié le 4 mars 2020 à 16:14 par Catherine Carette



Camille Bertault - Photo de Thomas Brault

Le single de la pétillante chanteuse annonce la sortie de son nouvel album percutant "Le Tigre".

Après *En Vie*, son premier disque autoproduit (2016) et deux ans après *Pas de géant*, en hommage au *Giant Steps* de l'immense Coltrane (dont elle a repris le solo en scat dans la vidéo qui l'a fait connaître sur les réseaux sociaux), la facétieuse Camille Bertault annonce *Le Tigre*, son troisième opus enregistré avec une équipe de rêve : le pianiste Jacky Terrasson, le percussionniste Minino Garaï, le clarinettiste et saxophoniste Stéphane Guillaume, le contrebassiste Christophe Minck, le batteur Donald Kontomanou et Michael Leohnart (trompette, bugle, cor d'harmonie) qui se mêle aussi de la production.

Celle qui nous avait habitués à voltiger sur ses standards de jazz favoris et ses reprises de Brigitte Fontaine, Gainsbourg, Legrand ou encore sur les *Variations Golberg* de Bach, pose cette fois sa voix agile sur des compositions originales. Passionnée de littérature, elle signe les paroles ainsi que les arrangements des quatorze titres du disque et la musique de neuf d'entre eux. Avec une technique vocale certaine et une joie de vivre communicative, elle donne libre cours à son inventivité et son audace.



Enfant, Camille Bertault aimait écouter Betty Carter, Ella Fitzgerald et Les Double Six avant de suivre une formation de pianiste au conservatoire de Paris. Après s'être dirigé vers l'art dramatique, elle commence à chanter dans un style cabaret puis s'engouffre dans le jazz qui lui offre la liberté qu'elle incarne. Aujourd'hui elle sort ses atouts de féline à la fois puissante et légère, poétique et espiègle.

Concert de sortie le 27 avril au New Morning (Paris).



PROGRAMMATION « MA MUSE » du 31/08/2020 au 4/10/2020

<https://www.fip.fr/titres-diffuses?station=tout-nouveau-tout-fip&date=2020-08-31T14%3A10%3A21.723Z>

EN DIRECT SUR FIP NOUVEAUTÉS

15h30



Ma muse

Camille Bertault (2020)

ALBUM Ma muse (2020)

LABEL SONY MUSIC ENTERTAINMENT

♡ Ajouter aux favoris



Jeudi 3 septembre 2020

<https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/camille-bertault-un-casting-de-felins-86416>

Camille Bertault, un casting de félins

Un casting royal, un arrangeur de gala - Michael Leonhart - venu spécialement de New York, un studio favorisant l'intimité et des chansons nées de sa plume. Camille Bertault dépasse les promesses avec "Le Tigre", qui sort chez Masterworks/Sony.



Camille Bertault, © Thomas Braut

Au sommaire aujourd'hui

- **Camille Bertault** invitée de Alex Dutilh
10 CD à gagner en répondant **correctement** à la question posée par Alex Dutilh. Cliquez sur "**contactez-nous**" et laissez vos nom, prénom et **adresse postale COMPLETE**. 1 CD pour les 10 premières bonnes réponses. Bonne chance !

On redécouvre avec plaisir une Camille Bertault poète, amoureuse de la langue, sensible.

Le Tigre : sauvage, puissant, effrayant parfois, mais comme tout félin qui se respecte, joueur et facétieux. Musicienne à nombreuses facettes, **Camille Bertault** rugit une nouvelle fois après avoir déjà renversé la sphère musicale en 2018 avec son album « Pas de Géant ». Dans ce dernier, elle dévoilait sa sensibilité toute particulière, éclectique mais fédératrice, en s'appuyant sur les maîtres à penser - ou plutôt à jouer - de ses différents univers. Jean-Sébastien Bach, Michel Legrand, Serge Gainsbourg, Bill Evans...autant de grands noms ayant fourni la matière première à l'album ayant juché Camille Bertault à la 50ème place du classement Vanity Fair des personnalités françaises les plus influentes à l'étranger.

Rien que ça!



Pour ce deuxième album, à peine la compositrice et chanteuse fait-elle un clin d'œil aux anciens, avec sa chanson inspirée du Prélude N°4 en mi mineur de Chopin. Prélude, qui selon les paroles de Camille, «*pourrait tant se suffire à lui-même, comme une chanson sans refrain, comme un jour sans lendemain*». Des lendemains, Camille Bertault risque d'en voir de beaux, avec ses chansons aux si beaux refrains, et qui, elles, se suffisent bien à elles-mêmes.

Tous les morceaux sont signés de sa main, paroles et arrangements, faisant la part belle à son univers si particulier. Accompagnée de doigts de maître par le pianiste virtuose **Jacky Terrasson**, elle valse entre ballades émouvantes sur les thèmes de l'inspiration et du rêve (*There's a Bird, Je vieillis...*), morceaux flirtant avec l'électro à l'énergie dévastatrice (*Le Tube*, ou encore *Todolist* qui vient d'être repris par l'influenceuse Tik Tok Lenna Vivas pour un #TodolistChallenge très viral...), ou encore plages au groove jouissif (*Le Tigre, Ma Muse* repéré et relayé par Gad Elmaleh himself dans une de ses dernières stories Instagram...).

À Réécouter



ÉMISSION 23/08/2019

Jazz été

Camille Bertault au Domaine d'O à Montpellier

Le liant de ce répertoire éclectique ? La voix à la couleur et aux nuances hors-normes de Camille Bertault bien sûr, mais également les musiciens donnant tout son relief à l'album, avec parmi eux les magistraux **Christophe 'Disco' Mink** à la contrebasse, **Minino Garay** aux percussions et **Michael Leonhart** aux cuivres ainsi qu'à la production.

Là où l'on connaissait Camille Bertault pour sa virtuosité vocale hors-norme, n'hésitant pas à reprendre dans « Pas de géant » le solo légendaire et extrêmement complexe de John Coltrane, elle préfère ici une approche tout en subtilité, impressionnant plus par le kaléidoscope d'émotions transmises dans ses compositions que par sa technicité, toujours impeccable par ailleurs. Les paroles n'y sont pas pour rien, justes et touchantes, interrogeant, entre autres, le processus artistique, l'identité, le regard des autres.
(extrait du communiqué de presse)

Où écouter Camille Bertault

- A **Paris (75)** mercredi 07 octobre à 21h au [New Morning](#)

Camille Bertault (voix)

Fadi Farah (piano)

Christophe Minck (basse)

Donald Kontomanou (batterie)

Minino Garay (percussions)

- 18h08**  **Camille Bertault**
Je vieillis
Camille Bertault. : compositeur, Camille Bertault (voix), Jacky Terrasson (piano)
Album Le tigre Label Masterworks (19439727602) Année 2020
- 18h13**  **Camille Bertault**
A quoi bon
Camille Bertault. : compositeur, Camille Bertault (voix), Jacky Terrasson (piano), Donald Kontomanou (batterie), Mimino Garay (percussions), Pierre-François Dufour (violoncelle)
Album Le tigre Label Masterworks (19439727602) Année 2020
- 18h18**  **Camille Bertault**
Prélude
Frédéric Chopin. : compositeur, Camille Bertault. : compositeur, Camille Bertault (voix), Diego Figueiredo (guitare acoustique), Christophe Mink (basse, modular synths), Loïk Dury (modular synths)
Album Le tigre Label Masterworks (19439727602) Année 2020
- 18h21**  **Camille Bertault**
Todolist
Camille Bertault. : compositeur, Michael Leonhart. : compositeur, Camille Bertault (voix), Michel Leonhart (trompette, bugle, mellophone, trobnum, batterie additionnelle), Stéphane Guillaume (saxophones), Jacky Terrasson (orgue Hammond), Christophe Mink (basse), Donald Kontomanou (batterie), Mimino Garay (percussions)
Album Le tigre Label Masterworks (19439727602) Année 2020

Les invités :

Camille Bertault

L'équipe de l'émission :

Alex Dutilh Production

Catherine Prin Le Gall Réalisation

Fabien Fleurat Réalisation

Emmanuelle Lacaze Collaboration

15 SEPTEMBRE 2020

<https://www.francemusique.fr/jazz/jazz-agenda-semaine-du-05-au-11-octobre-2020-87610>

Jazz Agenda (semaine du 05 au 11 octobre 2020)

Publié le mardi 15 septembre 2020 à 15h45

Les concerts jazz de la semaine du 05 au 11 octobre 2020 recommandés par Alex Dutilh.

Camille Bertault

- mercredi 07 octobre à 21h au [New Morning](#) à Paris (75)

Camille Bertault (voix)

À Réécouter



ÉMISSION 03/09/2020

Open jazz

Camille Bertault, un casting de félins



18 septembre : 2 titres live : « Ma muse » et « A quoi bon »

<https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2020-09-18/12-00>



TOUS LES JOURS À 12H

JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point. Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

Camille Bertault, le tigre est en elle

VENDREDI 18 SEPTEMBRE 2020

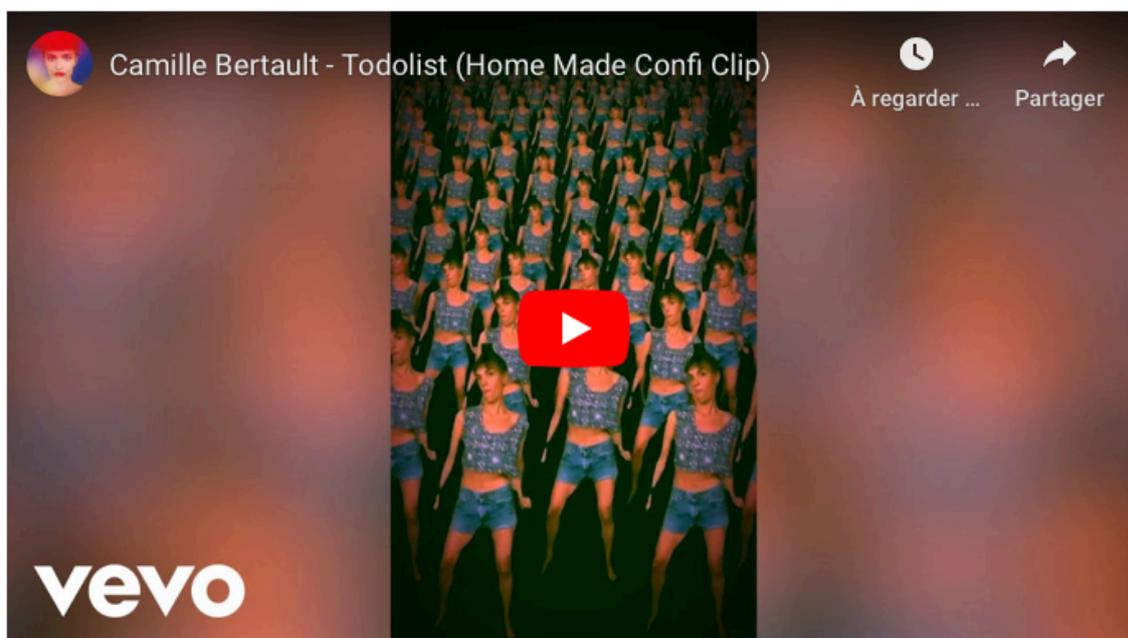


Camille Bertault réveille le félin qui sommeille en elle sur son troisième album, "*Le Tigre*"!

Un projet entre jazz et pop, à son image : sauvage, joueur et sur lequel elle manie les mots avec toujours autant d'agilité.

Ce tigre là chante en français, en anglais et en portugais.

Avant de rugir **le 7 octobre** sur la scène parisienne du **New Morning**, Camille Bertault s'installe dans notre Deli pour une interview et une session musicale avec **Fady Farah** au piano, **Christophe Minck** à la contrebasse et **Donald Kontomanou** à la batterie.



 [ECOUTER LE PODCAST](#)

[PARTAGER](#)  



7 OCTOBRE 2020

<https://www.tsfjazz.com/programmes/gad-partage>

LES PROGRAMMES LES TEMPS FORTS DE LA SEMAINE



CAMILLE PARTAGÉE

MERCREDI 07 OCTOBRE 2020

Il était une voix réconfortante du confinement... Gad Elmaleh est de retour dans notre studio avec son émission **Gad Partagé** tous les premiers mercredis du mois pour une année entière pleine de musique et de surprises ! Pour commencer la saison, il invite la chanteuse **Camille Bertault**.



Camille partagée

Mercredi 7 octobre

Gad Partagé - 19H

Il nous l'avait promis en juin dernier, un jour il ferait son retour sur nos ondes... Ce jour est arrivé ! Gad Elmaleh retrouve notre studio et sa Gad Partagé tous les premiers mercredis du mois pour une année entière pleine de musique et de surprises ! Pour commencer la saison il invite mercredi la chanteuse **Camille Bertault** à s'installer à son micro.



Ecouter 

- BONUS -

On se repasse la session de Camille Bertault dans le #DellExpress, avant de la retrouver mercredi dans #GadPartagé!



12 Février 2020

<https://www.tsfjazz.com/jazznews/breve/un-tigre-dans-le-moteur-de-camille-bertault>

Un tigre dans le moteur de Camille Bertault

Camille Bertault revient. La chanteuse à multiples facettes sortira un nouvel opus le 17 avril chez Sony, deux ans après son album "*Pas de géant*". Ce disque portera le nom d'un félin, *Le Tigre*, car s'il est parfois effrayant, cet animal, comme tout félin qui se respecte, est aussi joueur et facétieux. Pas étonnant que le non moins ludique Jacky Terrasson soit également de la partie au piano dans cet album dont le concert de sortie à Paris aura lieu le 27 avril au New Morning.



Crédits photo: ©Jean-Baptiste-Millot



ENTREE EN PLAY LIST A PARTIR DE SEPTEMBRE 2020

🕒 7H28



CAMILLE BERTAULT

A QUOI BON

AJOUTER À UNE PLAYLIST



PARTAGER



BRUNO PFEIFFER 5 SEPTEMBRE 2020 (MISE À JOUR : 3 OCTOBRE 2020)

<http://jazz.blogs.liberation.fr/2020/09/05/sous-la-pinede-un-festival-de-jazz-perseverant/>

CONCERTS

Camille Bertault le 7 octobre au *New Morning* (Paris 10e), pour la sortie du disque *Le Tigre* (Sony Music/Okeh). Regardez-là dans *Je vieillis*, le dernier clip issu de l'album. Ecoutez-là chanter. Elle a composé le titre, transfiguré par le jeu de piano de Jacky Terrasson. Profitez chez vous de ne pas porter de masque et ouvrez grand la bouche. Il y a de quoi. De quoi tomber à la renverse. C'est proprement gi-gan-tes-que!



7 OCTOBRE 2020

https://sortir.telerama.fr/page_recherche?query=camille%20bertault&type=Evenement



Concerts

Camille Bertault

T Pas vu mais attirant | ★★★★★ (aucune note)

Le 7 octobre 2020 - New Morning

Voir les dates

Si son dernier album s'intitule *Le Tigre*, on n'avait encore jamais entendu Camille Bertault si sage. Lorgnant de plus en plus vers la pop, la jeune chanteuse semble avoir rentré ses griffes et, dans le même temps, perdu de son audace. La scène pourrait toutefois transcender ce nouveau répertoire : Camille Bertault s'y montre d'ordinaire très à l'aise et pleine d'énergie.

PLAY LIST SEPTEMBRE 2020 : TODOLIST

<https://www.deezer.com/fr/playlist/8077419602>



la sélection du mois

septembre 2020

Bafang International Makossa
Bandé-Gamboa Pé Di Bissilon
Béesau & Raquel A la plage
Bigflo & Oli feat. Bon Entendeur Coup de Blues/Soleil
Blundetto feat. Leonardo Marques Menina mulher da pele preta
Camille Bertault Todolist
Captain Planet feat. Shungudzo Big Man
CharlElie Couture Nés trop loin
Clara Luciani feat. Alex Kapranos Summer Wine
David Walters Bwè Dlo (Djeuhdjoah & Lieutenant Nicholson Remix)
Disclosure feat. Fatoumata Diawara Douha (Mali Mali)
Djely Tapa Djoudjonko
Dominique A Papiers froissés
Gaël Faye Respire
Ichon feat. Loveni Noir ou Blanc
James Stewart & Ayuune Sule Atlantic River Drive
Jane Birkin Les jeux interdits
Kali Uchis & Rico Nasty Aqui Yo Mando
Khruangbin Pelota
La Caravane Passe feat. Paloma Pradal Mala Reputacion
Lartiste feat. Caroliina Comme avant
Lucky Daye & Chronixx Roll Some Me
Marcos Valle & Adrian Younger Viajando Por Ai
Mélodie Lauret Il fait chaud c'est glacial
Minyo Crusaders feat. Frente Cumbiero Cumbia del Monte Fuji
Mungo's Hi-Fi feat. Marina P Soma
NSG Grandad
Protoje Like Royalty
Rael Beijo B (Infusao)
Raphaël Maquillage bleu
Ray Lema Chérie Bondowé
Rone feat. Camélia Jordana La nuit venue
Rufus Wainwright Haine
Saïna Manotte Jé ou ka jwé
Santrofi Africa
Sidi Bemol Win Darek Talent
Skip Marley & Ari Lennox Make Me Feel
The Liminanas feat. Nuria Calentita
Tsew The Kid Si je pars ce soir
Voilaaa Tenor Jam for Manu
Voyou Carnaval
Zoufris Maracas Mon ami mon frère

Programmation musicale

Eric Françaix
01 84 22 71 17
eric.francaix@rfi.fr

Jouhain Khamarou
01 84 22 77 36
jouhain.khamarou@rfi.fr

Hugo Casalinho
01 84 22 73 82
hugo.casalinho@rfi.fr



ANNONCE REPORT SORTIE ALBUMS

Publié le 19/03/2020 à 19:35

Mis à jour le 19/03/2020 à 20:32

Musiques: le coronavirus bouscule les sorties jazz et world

(AFP) - Dans le contexte du coronavirus, la sortie de certains disques attendus de jazz et musiques du monde a été reportée, comme pour Gregory Porter.

Prévue le 17 avril, la parution de "All Rise", nouvel opus de la star US jazzy-soul, a été remise au 28 août.

Un autre disque, celui de GoGo Penguin, jeune groupe britannique en vogue entre jazz et trip hop, est également décalé au 1er mai.

"Le Tigre", nouvel effort de Camille Bertault, nouveau phénomène du jazz vocal en France, verra le jour le 28 août et non plus le 17 avril.

Les fans de Suzanne Vega, artiste à l'univers minimaliste et acoustique entre folk et jazz, devront attendre, eux, le 4 septembre pour écouter "An Evening of New York Songs and Stories", qui devait sortir initialement le 1er mai.

Mais plusieurs disques maintiennent le cap, comme "Rejoice", sessions d'enregistrement datant de 2010 et jusqu'alors inédites du Nigérien Tony Allen, l'ancien batteur de Fela, et du trompettiste sud-africain aujourd'hui décédé Hugh Masekela.

Sortie également ce vendredi du deuxième album de Awa Ly, "Safe and Sound", où la jeune chanteuse franco-sénégalaise reçoit quelques invités de prestige comme Arthur H ou Delgrès.

"Addicted to you", le nouveau disque du chanteur français Ben (L'Oncle Soul), entre hip-hop, soul et R'n'B, paraîtra à la date prévue du 27 mars.

En jazz, le label ECM vise toujours le 27 mars pour la parution de "Big Vicious", le nouveau disque d'Avishai Cohen, où le trompettiste s'ouvre à l'électro et au rock psychédélique.

La date de sortie du prochain disque de la chanteuse américaine pop-jazz Norah Jones, "Pick me up off the floor", reste pour l'instant fixée au 8 mai.

DIVERTISSEMENTS À BORD - MUSIQUE



PLAY-LIST AIR France MAI-JUIN 2020 : « A quoi bon »

Par Fred Charbaut

| Air France Jazz | L'esprit Jazz Mai / Juin 2020 | Programmation Frédéric Charbaut |
|------------------------------|-------------------------------|---------------------------------|
| Artiste | Titre | Label |
| 1 EMIE R ROUSSEL TRIO | RYTHME DE PASSAGE | UNIMUSIQC |
| 2 WOLFGANG HAFFNER | EL GATO | ACT |
| 3 JON BOUTELLIER | SAVE THAT TIME | GAYA MUSIC |
| 4 XAVIER DESANDRE NAVARRE | GRASS VALLEY | CRISTAL RECORDS |
| 5 WE ARE BIRDS | BUTA | NUTSY PROD |
| 6 HENRI TEXIER | SIMONE ET ROBERT | LABEL BLEU |
| 7 EDOUARD BINEAU | ECHI | ABSILONE |
| 8 MARC PERENOUD TRIO | MORPHEE | NEUKLANG |
| 9 MICHAEL VIGNERON | BIG BANG | HOSTEL RECORDS |
| 10 MELANIE DAHAN | LES CHEVAUX DU CIEL | BACKSTAGE PRODUCTION |
| 11 RHODA SCOTT | BLUE LAW | SUNSET RECORDS |
| 12 PAT METHENY | SAME RIVER | NONESUCH |
| 13 JEAN-PIERRE COMO | THESE FOUR WALLS | L'AME SOEUR |
| 14 CHRISTOPHE MARGUET | C.C.H. | MELODIE EN SOUS SOL |
| 15 DAVID LINX | CHANGED IN EVERY WAY | CRISTAL RECORDS |
| 16 AVISHAI COHEN | HONEY FOUNTAIN | ECM |
| 17 ENZO CARNIEL | RUINES CIRCULAIRES | JAZZ & PEOPLE |
| 18 SOPHIE ALOUR | LA CHAUSSEE DES GEANTS | MUSIC FROM SOURCE |
| 19 BAI KAMARA JR. | BLACK WIDOW SPIDER | MOOSICUS |
| 20 CAMILLE BERTAULT | A QUOI BON | OKEH |
| 21 THIERRY MAILLARD BIG BAND | LES CARPATES | ILONA RECORDS |
| 22 TOKU | LOVE IS CALLING YOU | JAZZ ELEVEN |
| 23 WOLFGANG MUTHSPIEL | RIDE | ECM |
| 24 | | |
| 25 | | |

<https://www.qobuz.com/fr-fr/info/Actualite/Video-du-jour/Camille-Bertault-sort-ses-griffes183430>



Camille Bertault - © Thomas Braut

VIDÉO DU JOUR

Camille Bertault sort ses griffes

Par Nicolas Magenham | 5 septembre 2020

Avec "Le Tigre", la chanteuse embarque le jazz sur tous les terrains possibles...

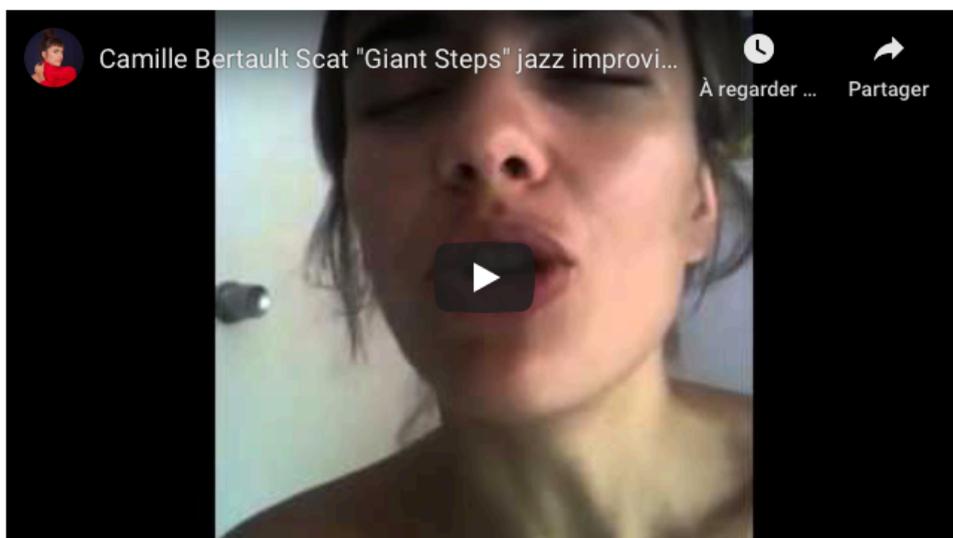
Comme beaucoup de ses pairs de la même génération, la parisienne **Camille Bertault** s'est fait connaître grâce à une vidéo publiée sur YouTube, dans laquelle elle reproduisait avec sa voix l'improvisation du saxophoniste **John Coltrane** dans *Giant Steps*. Pas de géant était d'ailleurs le titre de son deuxième album paru en 2018 (après En vie en 2016).

Pianiste, comédienne, parolière et chanteuse, **Camille Bertault** possède une personnalité protéiforme et hors-norme, qui se reflète avec éclat dans Le Tigre qui vient de paraître. Les cuivres funky (*Todolist, Ma muse*) y croisent une balade bossa (*Berceuse de la 54e rue*), une chanson surannée en anglais façon crooner (*Dream dream*) ou bien une chanson « réaliste » à la française (*Je vieillis*).



Sa voix virtuose passe donc de la légèreté la plus souriante à l'émotion la plus poignante, et son remarquable organe est mis en valeur par de très grands noms du jazz (**Jacky Terrasson** au piano, **Minino Garay** aux percussions, ou encore **Christophe Minck** à la contrebasse). Jazz, chanson, musique traditionnelle... le tableau de chasse de **Camille Bertault** ne serait pas complet s'il n'y avait pas un petit clin d'œil à la musique classique, en l'occurrence à un *Prélude* de **Chopin** déjà adapté par **Birkin/Gainsbourg** en leur temps (dans **Jane B.**).





Pour suivre tout ce qui se passe sur Qobuz, rejoignez-nous sur [Facebook](#) !

🔗 Liens : [Facebook](#), [ÉCOUTEZ "LE TIGRE" DE CAMILLE BERTAULT SUR QOBUZ](#), [Le Tigre](#)

🏷️ Tags : [Camille Bertault](#), [Minino Garay](#), [Jacky Terrasson](#)

📁 Rubrique : [Vidéo du jour](#)

✉️ Contact : Pour contacter la rédaction de Qobuz, écrivez-nous à redaction@qobuz.com

+ Lire aussi

- [Camille Bertault à pas de géant](#) (publié le 11/01/2018 dans [Vidéo du jour](#))
- [Jacky Terrasson : interview vidéo Qobuz](#) (publié le 27/04/2015 dans [Interview](#))

À DÉCOUVRIR AUTOUR DE L'ARTICLE

À télécharger en haute qualité



En Vie
CAMILLE BERTAULT

Hi-Res
Accès



Pas de géant (Version d...
CAMILLE BERTAULT



Dracula
CAMILLE BERTAULT

Hi-Res
Accès



Le Tigre
CAMILLE BERTAULT

Hi-Res
Accès

À lire sur CAMILLE BERTAULT



Camille Bertault à pas de géant



Gagnez des places pour le Jazz Magazine



11 MAI 2020

<http://sondumonde.fr/albums/camille-bertault-le-tigre/>



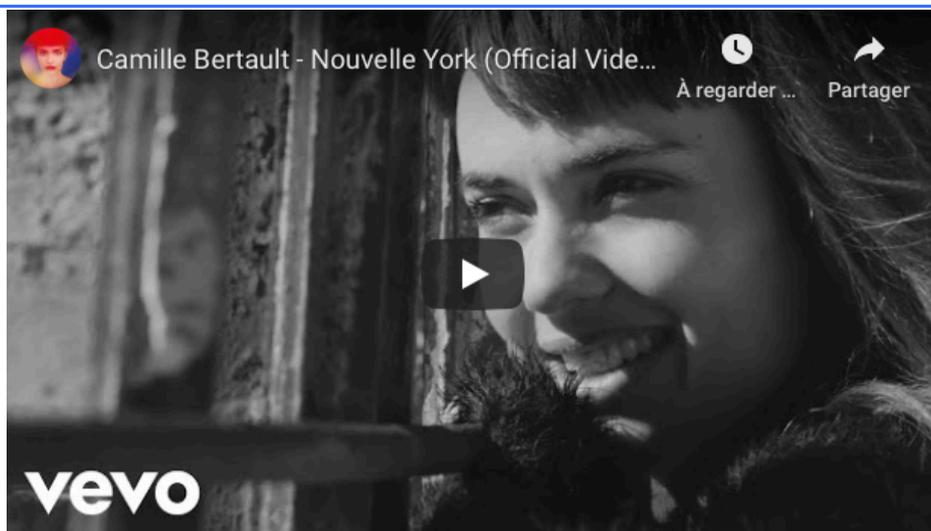
CAMILLE BERTAULT – « LE TIGRE »

- TOP ALBUMS DU MONDE -

FELINE POUR L'AUTRE

PAR CHRISTIAN LARRÈDE

Dans ce troisième album, la jeune française ne s'appuie plus, comme dans le précédent, sur les incunables de glorieux aînés (de Bach à Gainsbourg en passant par Michel Legrand). Compositrice de tous les thèmes (à l'exception d'un emprunt au *Prélude No. 4 en mi mineur* de Frédéric Chopin, et d'une adaptation du « Dream Dream » de Jesse Harris), arrangeuse pertinente, et interprète culottée, elle signe ici une nouvelle production de la griffe du talent.



L'accordéoniste Daniel Mille ou le batteur Jeff Ballard jadis, Jacky Terrasson, les percussions de Minino Garay, ou le trompettiste et producteur Michael Leonhart aujourd'hui, ces prestigieux compères n'empêcheront pas (comme un passage sur les fonts baptismaux de la scène internationale grâce à un scat virtuose sur « Giant Steps » de Coltrane), de soigneusement éviter l'étiquette de chanteuse de jazz. Trop réductrice, la catégorie contraindrait à placer sous l'étouffoir une sensualité et une approche mutine, qui permet à la chanteuse de s'accaparer les soieries d'un electro racé, un funk dégingandé, de tendres ballades dénudées, ou la tradition de la chanson française versant cabarets de la Rive Gauche (« Je Vieillis »). Camille Bertault n'incarne décidément plus un curieux animal de la toile, ou une virtuose un peu vaine : elle campe désormais une artiste authentique, génératrice d'un univers en propre. Et quelle jubilation de l'entendre mettre ses capacités techniques et les couleurs de son répertoire au service de cet univers, nerveux ou coquin, entre sourire et morsure.



CAMILLE BERTAULT

Le Tigre

(Okeh/Sony)

CHANSON-JAZZ

TOE
SON
DU MONDE



16 SEPTEMBRE 2020

<https://www.agentsdentretien.com/entretiens/camille-bertault-la-griffe-dune-grande/>

Camille Bertault, la griffe d'une grande



Avec « Le Tigre », la sémillante Camille Bertault impose sa griffe, délaissant les emprunts à Bach, Gainsbourg ou encore Michel Legrand de son précédent album pour nous délecter de ses propres textes dont la poésie ne fait qu'accroître la profondeur du sens. Auprès de son arbre, dont les racines se sont nourries des années de piano passées au conservatoire de musique classique de Nice, l'artiste s'acquitte désormais avec l'électro, se pare de groove sud-américain ou s'interroge avec nostalgie sur le temps qui passe dans une ballade piano-voix où le fond et la forme sont d'une égale beauté. Entourée d'une pléiade de musiciens d'exception, Mlle Camille franchit un nouveau « pas de géant » et s'impose comme l'artiste hexagonale à suivre... à la trace.

« Le temps qui passe m'angoisse, ça je ne peux le nier. »



[Cliquez ici pour vous rendre sur le site de Camille Bertault](#)



Découvrez le nouveau clip de Camille Bertault « There is a Bird »



Podcasts

« Je vieillis », extrait de ton nouvel album, peut paraître quelque peu étrange de la part d'une jeune femme trentenaire. La vieillesse est un naufrage écrivait Chateaubriand dans ses mémoires d'Outre-Tombe plus tard paraphrasé par le général de Gaulle. Tu partages donc ce point de vue ?

Le terme naufrage renvoie à une énergie de fin, de perte, d'abandon... J'ai 34 ans, je n'ai pas encore vécu tous les aspects de la vieillesse mais je pense sincèrement que le temps qui s'écoule et cet aspect nostalgique vis-à-vis du passé est un sujet qui parle à tout le monde. Personnellement, c'est quelque chose qui est ancré en moi depuis mon adolescence. La notion de temps symbolise bien évidemment le vieillissement, on observe les choses avec cette conscience de l'éphémère. J'ai été confrontée à la mort de mon grand-père alors que j'étais âgée de 7 ans et, même si certaines personnes ont vécu bien pire, je dois confesser que sa disparition m'a marquée. Même si j'ai une conscience peut-être plus exacerbée que de raison de ce temps qui file, elle n'est, effectivement, pour certains pas en corrélation avec mon âge, celui d'une femme dans la trentaine qui se doit d'avoir l'air jeune, en forme, pleine de vie.

Il y a des couplets où tu parles de ce temps passé avec une certaine nostalgie justement, expliquant que tu n'es plus la même, que tu as changé... On sent poindre les regrets dans tes mots !

Disons que, comme je te l'expliquais, la nostalgie m'a vraiment gagnée très jeune. Déjà, à 12/13 ans, je ressentais ce sentiment de manière intense. C'est pour cette raison que je disais que j'aurais pu écrire « Je vieillis » même à l'adolescence. Par contre, l'observation de ce petit moment où l'on était une petite fille insouciante est, je l'avoue, quelque chose qui me travaille. Il y a dans la vie ce passage très particulier où l'on observe que, extrêmement rapidement, on bascule de cet état d'adolescente à celui de femme adulte où les gens autour de toi se casent petit à petit, font des enfants... Ce temps où, peu à peu, tu remarques autour de toi les stigmates du temps, où naissent des regrets invisibles sur la peau, une forme d'amertume aussi. L'amertume commence avec ce sentiment de frustration vis-à-vis de ce que tu n'as pas osé vivre.

Te projettes-tu déjà en femme de cinquante ans sachant que ce temps qui passe inexorablement semble être, pour toi, une source d'angoisse ?

Le temps qui passe m'angoisse, ça je ne peux le nier. Je ne sais pas, il y a cette notion de devoir rester au top, peut être encore plus exacerbée en raison du métier qui est le mien et où, sur scène, tu dois être, pour le public, au meilleur de ta forme. Mon corps, tout comme ma voix sont un moyen d'expression que je dois tenter d'entretenir au mieux afin qu'ils perdurent et s'altèrent le moins possible malgré les années.



Photo : Thomas Braut

La scène peut aussi permettre de rester jeune, être une sorte de source de jouvence ! Quand on voit les Stones qui continuent à réaliser des tournées marathon et des concerts de deux heures à plus de 75 ans, on se dit que la musique conserve non ?!

C'est un peu l'histoire de l'œuf et de la poule... On ne sait pas si c'est la scène qui vivifie et fait rester jeunes les membres des Stones ou si c'est justement leur constitution peut-être hors-norme qui leur permet, aujourd'hui encore, de jouer dans des stades comblés. Après il y a aussi des artistes exceptionnels comme Barbara qui ont commencé à perdre leur voix très tôt. Forcément, face au vieillissement comme sur bien d'autres points, nous ne sommes pas tous égaux et cette inégalité peut faire peur.

Justement, je sais que tu as récemment fêté ton anniversaire. C'était plutôt tisane ou confettis ?

Ce n'était quand même pas tisane, j'ai fêté cela en comité restreint.

Cela ne t'a pas angoissé plus que ça ?

Si bien sûr ! Cela m'a mise face à une réalité, celle des absents, des gens qui, au fil des anniversaires, ne sont plus là.

C'est ce repère du temps par rapport aux autres, aux gens que l'on perd, à ceux qui s'éloignent...

Les anniversaires sont très douloureux parce qu'on constate ce qu'il n'y a plus et ce qu'il y a "en plus". Bien sûr, c'est le cycle normal de l'évolution de la vie mais qui, chez moi, me confronte à une sorte de nostalgie décuplée par cette mélancolie que j'ai au fond de moi, une sorte de seconde peau que, déjà, toute petite je ressentais profondément.

Cette sensibilité exacerbée qu'ont certaines personnes est souvent ce qui ressort artistiquement et s'avère donc un excellent vecteur de création ?!

Oui je le pense aussi, ce sont des états qui obligent à une observation, une analyse, qui peut-être, par moments aussi, évitent de ne faire que survoler son existence. La sensibilité peut, de prime abord, apparaître comme un boulet au pied mais ça t'oblige du coup à freiner et à prendre le temps d'observer. C'est une chose que je trouve lourde à porter mais qui, dans le même temps, t'oblige à la contemplation.

La musique, les textes que l'on écrit sont quand même un exutoire qui, par le biais de l'artistique, t'aide à rendre ce boulet un peu moins lourd à porter non ?!

Oui, c'est tout à fait ça. C'est certainement pour cette raison que les plus grands comiques étaient des personnes au fond d'elles très tourmentées, mélancoliques. Pour en arriver à tordre la vie à ce point, il faut vraiment en avoir un besoin quasi vital.

Pour revenir au domaine musical, si je dis Brassens, Michel Legrand, Ravel, Bill Evans ou Bach... C'est un peu tout cela l'univers musical de Camille Bertault ?

Il y a effectivement beaucoup de choses mais qui se structurent autour de quatre pôles. Le jazz qui me vient de mon père, grand amateur de ce style musical qu'il passait en boucle à la maison. Il y a le classique puisque j'ai fait dix ans de piano au conservatoire de Nice. Est venu un peu plus tard le goût pour la musique brésilienne puisque, là encore, mon père a commencé à jouer lorsque j'étais adolescente avec des artistes brésiliens. À un moment de ma vie, j'écrivais des pièces de théâtre pour enfants et j'ai reçu une bourse de la mairie de Paris pour partir au Brésil et collecter des légendes afin d'écrire une pièce. Il y a dix ans de cela, je suis donc partie trois mois. J'y ai appris la langue et cela m'a donné l'opportunité de rencontrer des tas de personnes et d'avoir d'ailleurs aujourd'hui un public au Brésil plus important que partout ailleurs. Le quatrième pôle de mon univers musical, c'est évidemment la chanson française. Qui dit théâtre dit goût des mots et une appétence pour la lecture, l'écriture... D'ailleurs, je vois d'abord le chanteur comme un conteur. Il y a une similarité dans le mot lui-même et j'aime bien me dire que lorsque je chante une chanson, je raconte d'abord une histoire. C'est ce que faisaient Barbara, Léo Ferré, Gainsbourg ou Brassens d'ailleurs !



Photo : Thomas Braut

Sur cet album, hormis deux reprises, tu as d'ailleurs écrit tous les textes. C'était important de raconter tes propres histoires, tes propres ressentis, aller plus loin dans la démarche d'écriture justement ?

On va dire que « Le Tigre » est mon quatrième album puisqu'il y en a un « non officiel », autoproduit sous forme de duo, qui s'appelait TIPA. Après, il y a eu « En vie », puis « Pas de géant ». Au fil des albums naît une assurance, une prise de risques plus grande. Au départ, j'avais l'impression que pour que mon album soit intéressant, il fallait que j'aie puiser dans d'autres textes avec cette peur de ne pas être à même de me suffire à moi-même. Je ne vais pas dire qu'aujourd'hui la crainte n'est plus là vis-à-vis de mes textes mais, au moins, avec l'assurance acquise au fil des albums, j'ose plus.

C'était pour toi un moyen d'avancer artistiquement vers quelque chose de plus accompli peut-être ?!

Oui, c'est souvent ce que l'on dit avec son dernier album mais j'ai la nette impression que « Le Tigre » est le plus abouti. C'est le plus représentatif de la personne que je suis mais étonnement c'est aussi celui qui a été le plus tourmenté, le plus difficile dans sa phase de création. Sur les autres, je dois avouer que tout s'était fait de manière assez fluide dans les choix des morceaux, des textes, des reprises... Là, ça a été une lutte de tous les instants, un véritable enfer. J'ai vécu une création dans la douleur mais qui, certainement, était nécessaire pour me satisfaire du résultat final.

Tu évoquais le Brésil où tu es allée à plusieurs reprises et dont l'influence se retrouve dans ta musique. Dans « Le Tigre », tu es successivement un arbre, un animal... Le côté shamanique de certaines régions du Brésil est-il quelque chose qui te parle ?

Tout à fait ! D'ailleurs, celui qui a dessiné la pochette de l'album est un ami brésilien et j'avais envie qu'ils mettent justement en lumière ma connexion très forte à la nature, aux animaux... Un aspect très organique. Dans mes disques précédents, il y avait un côté peut-être plus cérébral où je voulais prouver quelque chose. Là, avec cet album, il y a un aspect plus direct où ma motivation première était de donner aux gens l'envie de danser, qu'il y ait une vraie impulsion de vie. Pour cela, il faut un peu quitter les exigences érudites du genre : « Ah oui mais là il n'y a que deux accords, c'est un peu simpliste... » Non, là on s'en fout, c'est juste l'énergie, une atmosphère globale où chaque morceau est un chapitre de cet album qui, dans sa globalité, raconte une histoire. Il y a vraiment beaucoup de genres musicaux différents dans « Le Tigre » et on a d'ailleurs pu me reprocher un certain manque d'unité. Pour moi, l'unité est faite de diversité justement, de plein de couleurs, de mouvement...



Photo : Thomas Braut

Seul l'arbre qui a subi les assauts du vent est vraiment vigoureux, car c'est dans cette lutte que ses racines, mises à l'épreuve se fortifient disait Sénèque. Toi qui es un arbre, tu partages le point de vue du philosophe stoïcien ?

Je pense avoir une sorte d'instinct avec des croyances ancrées en moi comme cette impression de venir d'ailleurs par exemple. Je crois que l'on a tous en nous d'autres vies, d'autres vécus donc des histoires cachées... Les épreuves de la vie fortifient d'un certain point de vue comme le spécifie Sénèque mais elles fragilisent également. Après qu'est-ce que la force, qu'est-ce que la fragilité ? Ce n'est pas forcément aisé à définir. Une personne qui subit les coups est forte car elle parvient à s'en relever mais elle est en même temps passive, donc fragilisée. On peut bien sûr faire une analogie entre la nature et l'humain, l'arbre en étant une parfaite représentation. Cet arbre, c'est toute une histoire, quelque chose de rugueux amené par le temps. C'est la même chose pour l'être humain puisque ce sont les épreuves de la vie qui nous construisent, nous façonnent.

Tu parlais de ces différents pôles musicaux qui composent ton univers. Après Bach, le prélude N°4 en mi mineur de Chopin, c'était un clin d'œil à tes années de conservatoire à Nice ?

Je voulais faire un double clin d'œil, au Brésil et à cet univers classique qui m'a bercée depuis l'enfance. Ce prélude de Chopin avait été repris par Antonio Carlos Jobim et je souhaitais, avec ma propre sensibilité de la guitare, y apporter une couleur un peu différente. Après, je dois avouer avoir longtemps hésité avec « rêverie » de Debussy.

Tu t'es fait connaître avec cette incroyable reprise vocale du « Giant Steps » de Coltrane. On sait qu'Internet a permis à de nombreux artistes dont tu fais partie de percer sur la Toile avant d'attirer l'intérêt des maisons de disques. Point négatif d'Internet, c'est une gratuité qui a largement modifié le rapport artistes/labels/droits. Le 2.0, t'inspire quoi ?

Je ne peux pas oublier que c'est grâce à Internet que j'ai eu la possibilité de faire ce que j'aime. J'ai tellement eu de chances grâce à Facebook, moi qui pourtant ne suis pas du tout un accro des réseaux sociaux, que même si la Toile a bouleversé l'approche de la musique telle qu'on la connaissait il y a vingt ans, je suis consciente que sans cela je n'aurais peut-être jamais pu vivre ce merveilleux rêve. C'est quand même fou de penser que, sans aucun intermédiaire, juste par le biais d'un réseau social, j'ai pu toucher un nombre extrêmement important de personnes et que, de fait, cela m'a ouvert de nombreuses portes. Cela a été une chance incroyable. Cette reprise de « Giant Steps » de Coltrane a totalement bouleversé ma vie me permettant de faire, en un temps record, des rencontres humaines et musicales d'une incroyable richesse. Par le biais d'une seule vidéo, j'ai été contacté par le directeur de Sony à New-York qui a signé mon album « En vie » pour le distribuer et m'a fait rencontrer les plus grands jazzmen de la scène new-yorkaise. Ce qui est drôle, c'est que rien n'était prémédité lorsque j'ai posté cette vidéo sur la toile. J'ai fait cela de manière très spontanée et jamais je n'aurais pu imaginer que cela aurait un tel impact sur ma carrière, sur ma vie. J'ai toujours chanté des solos d'instruments depuis mes années de conservatoire mais il est vrai qu'avec « Giant Steps » de Coltrane, c'était certainement la première fois que l'on s'attaquait à une pièce si difficile et totalement instrumentale. L'improvisation vocale existe bien sûr depuis longtemps, mais reproduire avec la voix des improvisations instrumentales de « maîtres » est un exercice que l'on voit se démocratiser depuis quelques années. Même si le streaming et les téléchargements ont fait du mal à la musique, Internet est quand même un outil incroyable qui, seule, de chez toi, te permet en une vidéo de te créer ton public, de communiquer avec lui et, du coup, d'intéresser les maisons de disques. Là, si je le souhaite, en rentrant à la maison, je me mets au piano ou à la guitare et je joue un morceau en live pour celles et ceux qui veulent m'écouter. C'est une instantanéité incroyable dans le partage, une proximité rare. Internet est un outil incroyable qui va bien au-delà de la promotion mais s'avère un véritable exhausteur de créativité. La Toile a totalement modifié la donne mais, dans tout changement, on perd certaines choses d'un côté pour en gagner de l'autre.



Cliquez sur l'image pour commander le dernier album de Camille Bertault,
« Le Tigre »

Avant cette interview on discutait en off de cette situation assez incroyable liée à la pandémie de Covid qui touche actuellement le monde. Un artiste, c'est la liberté, l'échange avec son public pendant les concerts. Entre une sortie d'album qui a été décalée pour cause de confinement et des concerts au compte-gouttes avec le respect des gestes barrières et un masque obligatoire, comment vis-tu cette situation pour le moins extraordinaire ?

Ça dépend vraiment des jours et si je suis dans une dynamique plutôt positive ou bien négative. Après la philosophie de vie à laquelle je me rattache, je continue à me dire que d'une chose négative naît quelque chose de positif. Cela m'apprend à patienter, à accepter, à me rendre compte de la fragilité, de la beauté des choses. Bien sûr cela est étrange et un peu contre nature de jouer devant un public masqué. Je constate que cette pandémie m'a pourtant obligée à développer d'autres compétences que je ne maîtrisais pas avant. Je me suis mise à faire du montage pour réaliser le clip de « Todolist ». J'ai appris la guitare, ce qui me permet aujourd'hui de jouer mes propres compositions. J'ai conscience d'être privilégiée en ces temps difficiles car j'ai un label qui m'aide et me soutient, ce qui n'est pas le cas pour les artistes indépendants parmi lesquels j'ai de nombreux amis musiciens. Dans cette situation tout à fait exceptionnelle, ce qui est dramatique, c'est que ce sont les plus petits, les plus fragiles qui coulent alors que les grosses structures, elles, forcément, parviennent toujours à s'en sortir. Personnellement, j'ai plein de concerts prévus mais beaucoup ont déjà été annulés et, pour les autres, c'est encore un point d'interrogation. C'est cette grande inconnue qui fait peur.



nicolasvaliadis ✓